



Commerce extérieur de marchandises « CVS-CJO »

Note Méthodologique

LA DESAISONNALISATION

Les séries mensuelles du commerce extérieur présentent à l'instar de la majorité des séries économiques temporelles, des évolutions conjoncturelles souvent perturbées par des fluctuations mensuelles qui se reproduisent avec une certaine régularité ou de manière aléatoire au cours de l'année.

Pour prendre en considération ces fluctuations et afin de se conformer aux nouvelles recommandations internationales en matière de production et de diffusion des statistiques des échanges extérieurs corrigées des variations saisonnières et des effets de calendrier, les travaux menés par l'Office des Changes dans le cadre du jumelage institutionnel avec les institutions françaises partenaires (INSEE et Banque de France) ont permis d'élaborer les statistiques du commerce extérieur de marchandises corrigées des effets saisonniers et de calendrier.

L'objectif de la désaisonnalisation est non seulement de confectionner des données comparables à celles des autres pays partenaires et aux données d'un mois par rapport à un autre, mais également de filtrer les événements qui perturbent l'analyse des séries et de restituer les éléments conjoncturels sous-jacents, ce qui permet aux décideurs publics et privés et aux conjoncturistes d'analyser l'évolution de l'activité en dehors des effets de saisonnalité et du calendrier.

METHODOLOGIE DE DESAISONNALISATION

La méthode adoptée dans le cadre de ce travail est la méthode X12-ARIMA, fondée sur le lissage des séries à travers les moyennes mobiles. Cette approche est implémentée dans le logiciel "DEMETRA+" développé par EUROSTAT.

La méthode d'ajustement saisonnier X12-ARIMA a été appliquée sur des séries mensuelles des importations et des exportations marocaines allant de janvier 1998.

Pour corriger les effets de calendrier susceptibles de perturber la tendance fondamentale des séries traitées, il a été décidé d'introduire les régresseurs associés au calendrier national (jours ouvrables du mois, fêtes religieuses, Ramadan...etc.) pour qu'ils soient corrigés au niveau d'une phase préalable à la décomposition de la série, ce qui permet d'améliorer la qualité de l'ajustement saisonnier.

Sur le plan pratique, il a été jugé indispensable de procéder à une méthode d'ajustement indirecte qui consiste à traiter les séries par groupement d'utilisation et non pas d'une façon agrégée en raison de l'hétérogénéité existante dans le comportement saisonnier des différents groupements. Les modèles retenus pour la désaisonnalisation des séries se basent sur la période pour laquelle les données sont définitives.

Pour se conformer aux recommandations internationales en matière de désaisonnalisation, l'ensemble des paramètres de la désaisonnalisation (choix des séries à désaisonnaliser, étendue de la période utilisée, paramètres de X12 et notamment la correction de jours ouvrables ainsi que les événements atypiques) a été revu et modifié une fois par an, lorsque les données définitives de l'année écoulée sont obtenues, au cours du mois de juillet de l'année suivante.

Les modèles de désaisonnalisation ainsi construits servent de base à l'obtention des résultats de la désaisonnalisation mensuelle des séries en actualisant les coefficients des modèles. Les autres options (effets de calendrier significatifs, points atypiques détectés, ordres de

la partie autorégressive(AR) et moyenne mobile (MA) du modèle... etc.) restent fixés.

Les différents groupements d'utilisation ont été désaisonnalisés à l'exclusion des séries des produits énergétiques pour les exportations et la série des produits bruts d'origine animale et végétale pour les importations, lesquelles ne présentent pas une saisonnalité significative.

A signaler que les données désaisonnalisées du commerce extérieur de marchandises du mois considéré seront publiées 60 jours après la fin du même mois, et cela dans le but de minimiser les révisions en fin de série.

PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ANALYSE

La désaisonnalisation des séries des importations et des exportations de marchandises a permis de relever les constatations suivantes :

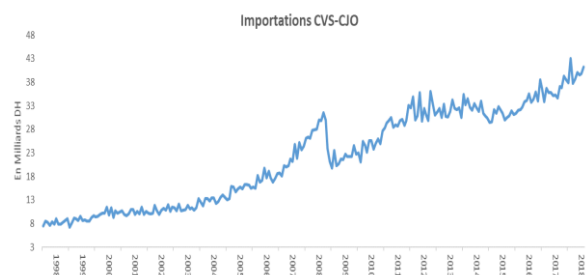
- Les exportations sont plus saisonnières que les importations, notamment les exportations de biens alimentaires et de biens de consommation.
- L'effet Ramadan est généralement négligeable, toutefois, il est perceptible sur des composantes spécifiques (importations de dattes).
- Les fluctuations liées aux fêtes religieuses sont plus importantes au niveau des exportations qu'au niveau des importations.
- L'effet des jours ouvrables s'avère minime au niveau de la majorité des groupements d'utilisation.

EVOLUTION DES SERIES DU COMMERCE EXTERIEUR "CVS-CJO "

Le graphique de la **série des importations CVS-CJO** fait apparaître une tendance haussière depuis janvier 1998 jusqu'à juillet 2008. Cette tendance est caractérisée par un rythme de croissance plus accentué au titre de la période août 2006-juillet 2008, expliqué essentiellement par la hausse des cours des matières premières dont essentiellement les produits énergétiques.

En août 2008, un changement de niveau à la baisse est intervenu sous l'effet de la crise financière internationale. A compter du début de l'année 2009, la série des importations CVS-CJO

a repris sa tendance haussière en suivant un accroissement relativement identique à celui de la période août 2003-août 2006. A partir du début 2012 et jusqu'à fin 2014, la tendance de la série a connu une certaine stagnation entrecoupée, à plusieurs reprises, par des fluctuations plus ou moins importantes. Dès début 2015 la série commence à marquer une hausse remarquable.



La série des exportations CVS-CJO

montre une tendance haussière au titre de la période janvier 1998-mai 2005 avec un taux d'accroissement annuel moyen ne dépassant pas 0,5% durant ladite période. Après cette date, l'allure de la série a continué sa tendance haussière, avec un accroissement plus prononcé, expliqué principalement par l'intégration des transactions commerciales de la Zone Franche d'exportation dans les statistiques du commerce extérieur.

A compter de septembre 2007, la série a connu une augmentation appréciable sous l'effet de la hausse des prix des phosphate et dérivés. Au quatrième trimestre 2008, une baisse brusque est intervenue sous l'effet de la crise. La série des exportations a repris sa tendance haussière depuis décembre 2008 avec des augmentations appréciables pendant l'année 2010. Cette augmentation a commencé à s'atténuer dès le début de l'année 2011 pour afficher un accroissement identique à celui de la période avant 2004.

